



d'alors. « On ne savait pas comment ils allaient réagir mais tous ont joué le jeu. Ils sont partis l'esprit ouvert, sans jamais faire de comparaison pour vivre l'expérience à fond. » Une expérience qui a commencé par un périple entre Paris et Katmandou via Bombay pour se finir par un trajet de 10 heures en bus entre la capitale népalaise et Gongar. « La piste est très raide et escarpée pour arriver au village. On a dû descendre du bus après une crevaison pour qu'il puisse prendre son élan et graver les derniers kilomètres ! Cela aurait pu signer la fin du voyage dès le premier jour. Pourtant l'esprit d'équipe s'est rapidement installé. »

### Dispensaire indispensable

Essentiel quand le défi consiste à donner un accès aux soins à un bassin de population de 2000 personnes réparties dans plusieurs villages de la vallée. « Les conditions d'hygiène ne sont pas bonnes dues entre autres au tremblement de terre. Par conséquent, les petits bobos ne guérissent jamais et s'aggravent. Avec ce dispensaire, tout le matériel sera déjà sur place. Le médecin n'aura plus qu'à venir. Il y restera deux à trois jours par mois. Jusqu'à présent, les personnes

qui avaient besoin de consulter un médecin devaient prévoir un déplacement d'au moins 10 heures, rester une nuit sur place et repartir le lendemain. C'est extrêmement coûteux et compliqué », commente Franck Candelier. En attendant leur bon docteur, les habitants ont pu apprécier le confort d'une équipe médicale à domicile. L'infirmière Annie Bataillon et la dentiste Christine Poli faisaient également partie de la délégation. Pour rassurer d'une part les parents des jeunes apprentis et participer au projet. Activement. Avec 120 consultations dispensées et 60 dents arrachées. Les habitants, frileux au départ, ont vite compris que les deux professionnelles de santé pouvaient soulager leur douleur. « Et ils sont durs à la douleur », reprend Franck Candelier. « Nous avions besoin d'eux », ajoute Yohann Robin. « Nous n'aurions jamais pu finir tout seuls. La construction a été commune avec les villageois. On ne voulait pas arriver avec nos méthodes, notre technique et dire : voilà, c'est comme ça et on s'en va. On a travaillé sur le pourquoi de l'effondrement, et nous nous sommes adaptés. On a utilisé des sacs remplis de terre qui font office de parpaings, fixés avec du fil barbelé. En cas de tremblement de terre, les sacs suivront les mouvements du terrain et résisteront mieux aux secousses. L'avantage est que le matériel est disponible sur place et la construction peu onéreuse. C'est une méthode qui commence à être utilisée dans tout le Népal. »

Alors que le blues du retour se fait entendre dans la voix des bénévoles, un témoin privilégié a mis

en image les moments forts de cette aventure inédite. Le réalisateur Laurent Santoni a en effet passé un mois en immersion avec les équipes du CFA de Corse-du-Sud et de l'association Samsara. Et usait parfois de sa caméra pour remotiver les troupes en leur faisant constater les progrès réalisés. Une expérience bouleversante pour le documentariste à retrouver prochainement sur France 3 Corse ViaStella. Une confirmation pour Franck Candelier qui pense déjà à son prochain départ : « Les gens, les paysages, la vie, le sourire, l'accueil... C'est un pays fascinant, magnétique. » Un pays qui sait comment faire se dépasser les hommes, comment faire de son mieux pour ne rien regretter. **PDC**

## LES ENFANTS DE NIMA

L'association Samsara, porteurs d'espoir, soutient également l'action de la *Sunrise Nima Child Care Foundation* qui prend en charge la scolarité, les soins, l'hébergement et l'accompagnement d'enfants de la vallée du Rolwaling, où a été bâti le dispensaire, à Katmandou. Une fondation créée par Nima Sherpini. À 13 ans, Nima est porteuse pour des treks, elle n'a jamais été à l'école, ne sait ni lire, ni écrire. Cela ne l'empêchera pas d'être l'une des quatre premières femmes chef d'entreprise du Népal, elle dirige une agence de voyage spécialisée dans le trekking, et de parler sept langues. Franck Candelier l'a rencontrée à l'occasion d'un de ses voyages au Népal et a été conquis par cette femme courageuse qui aide les enfants de sa région. Aujourd'hui, la fondation est victime du succès de ces jeunes protégés qui réussissent particulièrement bien à l'école. Deux sont en école d'ingénieur, d'autres poursuivent leurs études à l'étranger. Bien sûr, la question du financement reste centrale. « Le but de l'association Samsara est aussi de lui donner un coup de main pour permettre aux enfants d'aller plus loin. C'est pourquoi nos actions en 2018 seront essentiellement tournées vers la fondation. »

Sunrise Nima Child Care Foundation  
[snccf.blogspot.fr](http://snccf.blogspot.fr)  
[www.samsara-porteursdespoir.com/](http://www.samsara-porteursdespoir.com/)  
[gongar2017.blogspot.fr](http://gongar2017.blogspot.fr)